

000101

I

St Benoit

J.J. GIROUARD A L.H. LAFONTAINE

20 Mai

1840

St Benoit 20 Mai 1840

Mon cher ami.

j'aurai fini ~~un~~ peu de temps les ouvrages de ma maison où ma présence est indispensable, et je me propose d'aller de suite à Montreal.

Dumouchel a écrit de me communiquer une gazette que Camille lui a apportée de Montreal, où mon nom se trouve mentionné à l'occasion de votre prétendue lettre à moi adressée, et dont Sir John Colbarnese sert comme d'une pièce probante de notre disposition à la rébellion. Je vous ai déjà dit que je ne me rappelle aucunement avoir jamais reçu une pareille lettre de vous. Si donc vous auriez besoin de ma déclaration à ce sujet, vous pouvez la faire comme vous l'entendez, et je suis prêt à la signer.

Claiaux que Mr Berthelot poursuit pour moi, vient de prendre des arrangements par lesquels je perds plus de la moitié de ce qui m'est dû, sans compter les dommages qu'il m'a causés par sa négligence: c'est égal, car c'est un pauvre homme qu'il me serait pénible de mettre dans la misère. En saluant bien amicalement Mr Berthelot, je le prie de m'envoyer une petite note de frais que je ferai rembourser à Clairoux. Et en accompte, je l'envoie à Montreal chercher les effets que j'ai achetés à l'encaen du Dr Vallée. Je vous prie donc de lui donner mes deux caisses de livres, et de lui laisser prendre les deux paniers de bouteilles et l'autre boite qui est sous votre porche, en lui indiquant après où demeure Mde Vallée ou il y aura d'autres ~~effets~~ objets à mettre dans sa charrette.

Si vous avez des gazettes dont vous puissiez vous défaire le papa Dumouchel en demande, c'Archives de la Ville de Montréal

000101

12

Je fais mes salutations bien respectueuses à Votre Dame
de B.S. en attendant que j'aille faire la partie Whist ou
de piquet.

Tout à vous

J.J. GIROUARD

Je n'ai h[ab]i vent ni nouvelle de l'Ami.

(75)

Fe. Vendredi 20. Mai 1840.

000101

Mon cher ami,

J'aurai fini un peu de temps les accouages de ma matrone où ma fortune est indéfinie, et je me proposer d'aller de suite à Montréal.

Dernièrement j'ai eu
communié une gazette que
Camille lui a apportée de Montréal,
qui m'a renseigné sur mon
et tenu à l'assurance de votre
juste et bonne intention
et dont elle fait l'objet
de votre communement une partie
probable de votre disposition
à la révolution. Veuillez à
l'ajouter que je me rappelle
avoir seulement avoir jamais
reçu une pareille lettre de vous,
d'autant moins avec bénédiction de
ma situation à ce sujet, vous
pouvez la faire communiquer
l'interrogé, et je suis peut-être à la
signer.

Colaians que M^r Barthélémy
promet pour mai, viene de
plusieurs arrangements que
l'ordre j^e fait plus de la
moitié de ce qui suit dû, sans
compter les dommages qui il m'
a causé par sa négligence: c'
est égal, car c'est un pauvre
homme qui il me réclame pénible
de mettre dans la misère. En
saluant bien amicalement
M^r Barthélémy, je le prie de
m'envoyer une petite somme
des frais que je ferai à mon retour
à Chirac. Et, en attendant d'acheter
ce que j'ai acheté à Séman
du Vallon. Le voici pour deux
de lui donner sur deux caisses
de livres, et de lui laisser prendre
les deux paumes de levantilles et
l'autre boîte qui est la réparation
promise, en lui indiquant après
au dessus du Vallon, au
jour d'autre abit à vendre
pour sa charette.

Si vous avez des engazots

dans un peu plus, mais depuis
le papa Durmawat en demande :
c'est son seul argument.

J'en fais mes salutations
bien respectueuses à e Vater
Domm de B. S. en attendant
que j'aille faire la partie
restante de figure.

Vaut à veau.

F. Girard

J'en ai nient ni nouvelle de
l'Ami.

20 Mars 1840

J. J. Riouard

Brenot

L. H. La Fontaine, Esq
et associé
Montréal
Par souci
de l'humanité